

myriost: Pantagruel, François Rabelais, 1532 - Chapitre 9

1) Le texte original, en Moyen français:

/- Donques, dist Pantagrue, racontez nous quel est vostre nom et dont vous venez/car, par foy, je vous ay ja prins en amour si grand que si vous condescendez à mon vouloir, vous ne bougeriez jamais de ma compaignie, et vous et moy ferons un nouveau pair d'amitié, telle que feut entre Enée et Achates²⁸.

/- Seigneur, dist le compaignon, mon vray et propre nom de baptesme est Panurge, et à present viens de Turquie où je fuz mené prisonnier lors qu'on alla à Metelin²⁹ en la male heure./Et volontiers vous racompteroys mes fortunes, qui sont plus merveilleuses que celles de Ulysses/mais, puis qu'il vous plaist me retenir avecques vous - et je accepte volontiers l'offre, protestant jamais ne vous laisser, et alissiez vous à tous les diables -, nous aurons en aultre temps plus commode assez loysir d'en racompter/car pour ceste heure j'ay nécessité bien urgente de repaistre: dentz aguës, ventre vuyde, gorge seiche, appetit strident, tout y est delibéré./Si me voulez mettre en œuvre, ce sera basme de me veoir briber. Pour Dieu, donnez y ordre!

Lors commenta Pantagrue qu'on le menast en son logis et qu'on luy apportast force vivres. Ce que fut faict, et mangéa tresbien à ce soir, et s'en alla coucher en chapon/et dormit jusques au lendemain heure de disner, en sorte qu'il ne feist que troys pas et un sault du lict à table.

2) La traduction en français moderne:

car, par ma foi, j'ai déjà pour vous tant d'amitié, que, si vous consentez à mon désir, vous ne me quitterez jamais, et vous et moi, nous ferons une nouvelle paire d'amis comme celle d'Enée et d'Achate.

où je fus fait prisonnier lorsqu'on alla à Mytilène en un triste moment,

mais puisqu'il vous plaît de me retenir auprès de vous - offre que j'accepte volontiers, en jurant que je ne vous quitterai jamais, même si vous allez à tous les diables -, nous aurons bien le loisir d'en parler dans un moment plus opportun,

Si vous voulez me mettre à l'œuvre, ce sera merveille de me voir bâfter. Pour Dieu, donnez-y ordre.»

Alors Pantagrue ordonna de le conduire en son logis et de lui apporter force vivres: ce qui fut fait; Panurge mangea très bien ce soir-là, et alla se coucher comme les poules;